

CAU, Ignace. *L'édition au Québec de 1960 à 1977*. Québec, Ministère des Affaires culturelles, 1981, 229 p. (Civilisation du Québec, no 30)

Marcel Lajeunesse

Volume 28, Number 3, July–September 1982

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1053734ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1053734ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (print)

2291-8949 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Lajeunesse, M. (1982). Review of [CAU, Ignace. *L'édition au Québec de 1960 à 1977*. Québec, Ministère des Affaires culturelles, 1981, 229 p. (Civilisation du Québec, no 30)]. *Documentation et bibliothèques*, 28(3), 127–128.
<https://doi.org/10.7202/1053734ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1982

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

comptes rendus

CAU, Ignace. *L'édition au Québec de 1960 à 1977.* Québec, Ministère des Affaires culturelles, 1981, 229 p. (Civilisation du Québec, no 30).

Les lecteurs de *Documentation et bibliothèques* ont déjà pris connaissance de l'essentiel de la recherche d'Ignace Cau par son article fort neuf paru dans la livraison de septembre 1980. Le présent volume reprend intégralement, en fait, son mémoire de maîtrise en sociologie à l'Université de Montréal. Marcel Rioux et Marcel Fournier assurent la préface et la présentation du travail de leur ancien étudiant.

Doit-on dire, d'entrée de jeu, que ce volume est, à notre avis, sans doute la meilleure étude sur l'édition au Québec, tant par la rigueur et le cadre méthodologique que par l'originalité et la finesse d'analyse. Le livre et l'édition sont ici une portion importante de la trame culturelle de la société québécoise à une période charnière de son évolution. La culture analysée s'arrête cependant, il faut le mentionner, à la culture savante. Pour l'auteur, "le livre est un moyen de communication et de culture; il est aussi terrain et moyen de la lutte des idées" (p. 3). L'éditeur, pour sa part, "participe à la production de la conscience collective et au modèle culturel qui définit la société. Le métier d'éditeur n'est pas une occupation innocente; sa fonction consiste à gérer l'imaginaire de la société" (p. 4).

Si la notion de culture, si vivement controversée notamment parmi les littéraires, les historiens, les sociologues, les anthropologues, est empruntée à Marcel Rioux, l'étude de la production et de la diffusion du livre, facteur social, s'inspire des travaux de Pierre Bourdieu et de Robert Escarpit.

Les objectifs de l'auteur sont de retracer les faits marquants de l'édition au Québec de 1960 à 1977, d'esquisser l'évolution de la production en grandes catégories, de situer les maisons d'édition dans le champ éditorial québécois et de dégager l'image des éditeurs par rapport à la structure du champ et à leur stratégie éditoriale.

Cau nous brosse le tableau de l'édition à l'aube des années 1960, alors que Beauchemin, Fides, Granger, Dussault, le Centre de psychologie et de pédagogie et le Centre éducatif et culturel étaient les meneurs de jeu. Il ressuscite les conclusions du Rapport Bouchard, mort-né, et nous montre les séquences successives de l'affaire Hachette, de la politique du livre et du Livre vert du ministre L'Allier. En filigrane, il présente la laïcisation de la société, la transformation du système d'éducation, l'accès d'une société à la modernité, le développement de nouveaux intérêts et disciplines, mais aussi les avatars du ministère des Affaires culturelles qui n'a jamais dépassé la moitié de 1% du

budget de l'État, et le sous-développement endémique de la lecture publique.

On voit bien, dans cette étude, que les élites cléricales et les notables traditionnels furent supplantés, dans les années 1960, par les poètes et les romanciers dans la fonction de légitimation symbolique de l'univers culturel; ces derniers furent, à leur tour, remplacés, au cours de la décennie 1970, par les spécialistes des sciences humaines et sociales comme "définisseurs" de la réalité québécoise.

Dans la période étudiée, les éditeurs québécois sont présentés selon quatre axes possibles par rapport au marché et à leur stratégie éditoriale, en tenant compte de "la production de la croyance, contribution à une économie des biens symboliques" de Bourdieu:

- l'axe culturel ou la dénégation de l'économie (Hexagone, VLB, Noroît); pour ces éditeurs, il y a refus du commercial, un cycle de production long fondé sur l'acceptation du risque, limitation du nombre de volumes publiés, principalement littéraires, et réinvestissement des profits;
- l'axe économique ou le livre en tant que profit (Éditions du Jour, Éditions de l'Homme, Québec-Amérique, Étincelle, Beauchemin, Stanké, La Presse, Héritage); pour ces éditeurs, techniciens du livre ou agents commerciaux, le livre est une source de profit immédiat. Le livre publié est souvent un livre pratique, avec un cycle de production court, un tirage élevé et un écoulement de stock rapide;
- l'axe culturel-idéologique ou l'éditeur comme vocation (Fides, Bellarmin, Paulines, Boréal Express, Parti pris); ces maisons ont une structure professionnelle ou semi-professionnelle, mais refusent ce qui est purement commercial; dans l'édition de volumes religieux, littéraires ou de sciences humaines, elles font une place à la réflexion morale et politique ou s'inspirent d'un humanisme intégral. On retrouve ici un cycle de production long;
- l'axe culturel-économique où l'édition reflète des "cultures québécoises" (Aurore, Quinze, HMH, Léméac, Naaman); ces maisons dont la structure s'apparente à celle de l'axe culturel-idéologique, refusent, elles aussi, le commercial. Elles publient des ouvrages touchant à toutes les dimensions de la réalité sociale d'ici.

Le chapitre sur les presses universitaires, véhicule de la recherche et au service de la communauté universitaire apparaît dans cet ouvrage comme un appendice ou une excroissance. On ressent en le lisant probablement le même malaise que l'auteur a eu en organisant ses matériaux.

L'intégration au corps de l'ouvrage aurait sans doute été une solution préférable.

L'auteur rassemble, en douze tableaux et treize annexes, toutes les données disponibles sur l'édition dans l'après-guerre québécois: ce sont donc des documents de référence précieux.

Quelques coquilles à signaler: tout le monde aura compris que le décret créant la Commission Bouchard est de 1963 (p. 17), que les prénoms de Dumazedier (Joffre) et de Hassenforder (Jean) ont été interchangés (p. 200) et que le nom d'Estivals s'écrit de cette manière (p. 41, 202).

Ignace Cau nous a donné un livre intéressant, stimulant et enraciné. La recherche en histoire socio-culturelle le tiendra pour un ouvrage majeur.

Marcel Lajeunesse
École de bibliothéconomie
Université de Montréal

AUBIN, Paul. *Bibliographie de l'histoire du Québec et du Canada 1966-1975.* (Avec la collaboration de Paul-André Linteau, de l'équipe de bibliographie de la Revue d'histoire de l'Amérique française et de la Société Microfor Inc.) Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, 1981. 2 vol., 1430p. ISBN 2-89224-003-4.

La bibliographie signalétique de Paul Aubin sur l'histoire du Québec et du Canada est un ajout de taille à la liste des ouvrages de référence québécois. Cette compilation bibliographique signale les livres, les articles et les thèses sur l'histoire du Québec et du Canada parus entre 1966 et 1975.

L'origine de cet instrument de travail se situe en 1967 au moment où la *Revue d'histoire de l'Amérique française* (RHAF)¹ s'enrichit d'une chronique trimestrielle intitulée "Bibliographie d'histoire de l'Amérique française (publications récentes)".

Au rythme des années, il devenait de plus en plus fastidieux d'utiliser cette chronique bibliographique afin de reprérer la documentation sur un sujet donné. A la fin des années 70, un chercheur désirant réaliser une revue de la documentation devait parcourir tous les numéros publiés depuis 1967, soit une cinquantaine de fascicules.

La refonte présentée ici permettra de raccourcir considérablement la démarche du chercheur en plus de faire redécouvrir à plusieurs profanes un matériel historique oublié ou négligé.

Le présent répertoire signale environ 22,000 titres parus entre 1966 et 1975. Le titre d'un document étant souvent considéré comme un premier niveau de recherche, la mention de dates sur la page couverture risque de porter à confusion. Il faut savoir que les années 1966-1975 ne représentent pas la période historique retenue mais plutôt les dates de parution des documents signalés. La précision "écrits parus entre 1966 et

1975" dans le titre de la bibliographie aurait éliminé cette confusion.

La majorité des documents a été repérée à l'aide des bibliographies nationales, la *Bibliographie du Québec* et *Canadiana*. Le repérage des articles a nécessité le dépouillement de quatre cents périodiques. Les compilateurs ont parcouru la liste des des thèses soutenues dans les universités québécoises et canadiennes afin de compléter leur inventaire. Les articles de journaux (quotidiens et hebdomadaires) sont exclus de la compilation.

L'Institut québécois de recherche sur la culture (IQRC) prévoit trois mises à jour de cet outil de recherche. D'abord, l'IQRC annonce pour 1982 la publication d'un supplément pour la période 1976-1980. Par la suite, la *Bibliographie de l'histoire du Québec et du Canada* serait complétée tous les cinq ans. Enfin, la documentation publiée entre 1945 et 1966 fera l'objet d'une bibliographie rétrospective. Une fois ces projets réalisés, les chercheurs auront à leur service un outil de repérage relativement exhaustif de la documentation historique québécoise et canadienne parue depuis 1945. L'ensemble de ces bibliographies exigera dans quelques années des refontes décennales et la cumulation de certains index à moins que l'accroissement du nombre de notices n'amène le chercheur à utiliser la version automatisée HISCABEQ.

L'utilisateur de la bibliographie se rendra vite compte que la lecture du guide d'utilisation est essentielle pour bien comprendre l'organisation de la bibliographie et pour l'utiliser efficacement.

Le corps de la bibliographie se compose de trois sections:

- Classement systématique (pp. 1-906);
- Classement analytique (pp. 907-1351);
- Classement par auteur (pp. 1352-1410).

La partie systématique, qui occupe plus de la moitié de l'ouvrage, est organisée en six subdivisions: *histoire générale, préhistoire, ethnohistoire, explorations, occupation euro-canadienne et répertoires démographiques et généalogies*. La subdivision *occupation euro-canadienne* représente à elle seule 90% de cette partie.

Cette portion principale du classement systématique est à son tour subdivisée par époques (colonisation française, colonisation anglaise, confédération) et par régions. A l'intérieur de chaque époque et de chaque région, la répartition des documents est faite par thèmes et par sous-thèmes. Les mêmes thèmes (152 au total) sont utilisés pour toutes les époques et toutes les régions. Les tableaux du classement systématique (pp. XIV-XXIII) permettent de visualiser l'ensemble des subdivisions par époques, par régions et par thèmes. Un chercheur privilégiant une approche générale par thèmes et par sous-thèmes doit obligatoirement consulter ces tableaux. Ce classement systématique permet donc une approche thématique-spatio-temporelle. Ce triple accès au contenu de la bibliographie est complété par un classement analytique.

¹ *Revue d'histoire de l'Amérique française*, v. 1- , no 1- , 1947-Trimestriel.